



SALLE BOURGIE
SAISON 10^e
ANNIVERSAIRE
2021-2022

SALLE
BOURGIE.CA

NOTES

This image shows a full page of white paper with horizontal blue or grey ruling lines, typical of notebook paper. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There is no handwriting or other markings on the paper.

BOURGIE
HALL.CA

La salle Bourgie présente

À LA DÉCOUVERTE DE MEDTNER

Myriam Leblanc

soprano

Charles Richard-Hamelin

piano

Programme

Nikolai Medtner

(1880-1951)

Suite-Vocalise, op. 41 n° 2
(1927)

Introduzione

Gesang der Nymphen [Chant des
nymphes / *Song of the Nymphs*]

Geheimnisse [Mystères / *Mysteries*]

Zug der Grazien [Procession
des Grâces / *Procession of the
Graces*]

Was der Dichter spricht [Ce que
le poète dit / *What the poet says*]

Sonate-Vocalise, op. 41 n° 1
(1922)

Geweihter Platz (Allegretto
tranquillo e sereno)

Sonate-Vocalise (Allegretto
cantabile e con moto)

Mélodies oubliées pour piano,
op. 39 (1920)

Meditazione

Romanza

Primavera (*Frühlingsmärchen*)

Canzona matinata

Sonata tragica

Concert présenté sans entracte / *Concert presented without intermission*

Veuillez noter que le port du masque est obligatoire en tout temps durant le concert. / *Please note that a mask must be worn at all times during the concert.*

MERCREDI 17 NOVEMBRE — 19h30

WEDNESDAY, NOVEMBER 17 — 7:30 PM

À LA DÉCOUVERTE DE MEDTNER

Aux dires de son ami Sergueï Rachmaninov, Nikolaï Medtner était le plus grand compositeur de leur époque. S'il est aujourd'hui moins bien connu que son compatriote, c'est en partie parce qu'à la différence de Rachmaninov, qui promut ses propres compositions grâce à son impressionnant parcours de concertiste, Medtner se refusa toujours à développer ainsi sa carrière musicale. Considérant que sa vocation était la composition, il traitait le concert comme une occasion de présenter ses œuvres au public et évitait autant que possible de jouer la musique d'autres compositeurs, ce qui fit en sorte que les engagements étaient, pour lui, plutôt rares. À l'instar de Rachmaninov, qui avait quitté la Russie en 1917, Medtner émigra en 1921, peu enthousiasmé par la révolution bolchévique.

Les Mélodies oubliées, op. 38, op. 39 et op. 40, ont été écrites lors d'un long séjour que fit Medtner dans la maison de campagne d'une connaissance, quelques années avant de quitter la Russie. Elles tiennent leur titre du matériau qu'utilisa Medtner pour leur composition, soit plus d'une centaine de motifs musicaux qu'il avait consignés depuis sa jeunesse. Le compositeur aurait indiqué que certains se retrouvaient à deux ou trois reprises dans ses notes, ce qu'il explique par le fait qu'il aurait oublié ces motifs après les avoir notés la première (voire la deuxième) fois. Medtner interprétait cette récurrence comme un signe de la profonde authenticité de ces mélodies, auxquelles il accordait une grande importance.

Les Mélodies oubliées op. 39, comportent cinq morceaux, dont les deux premiers et les deux derniers présentent, entre eux, d'intimes liens

Nikolai Medtner, according to his friend Sergei Rachmaninoff, was the greatest composer of his time. But Medtner is much less known than his compatriot, partly because unlike him, he consistently refused to promote his own compositions in the context of a larger-ranging performance career. Medtner considered it his vocation to compose, regarding the concert solely as a vehicle to present his works to the public, generally without including the compositions of others. This naturally resulted in fewer engagements and less notoriety. Like Rachmaninoff who fled Russia in 1917, Medtner, who was equally unsupportive of the Bolshevik Revolution, emigrated in 1921.

The Forgotten Melodies, Op. 38, 39, and 40, were written in the years immediately preceding Medtner's self-exile, during an extended stay at a friend's cottage. The title evokes the prima materia Medtner used to compose them: more than a hundred motifs amassed since his youth. The composer reportedly stated that some of them had ended up in his notes two or three times, which he attributed to having forgotten these melodies after writing them down once, or even two times. He saw such melodic recurrences as a sign of profound authenticity, to which he attached great importance.

Opus 39 contains five pieces, of which the first and last two are closely interconnected thematically. While the Romanza, initially titled Meditazione II, begins with the main theme of the Meditazione (later developed into a tormented waltz), the Canzona matinata and Sonata tragica are, according to the composer himself, inseparable: the Sonata tragica, in which the melody of the central section of the Canzona

thématiques. Tandis que la *Romanza*, initialement intitulée *Meditazione II*, débute avec le thème principal de la *Meditazione* (plus tard développé en une valse torturée), la *Canzona matinata* et la *Sonata tragica* sont, de l'avis même du compositeur, indissociables : la *Sonata tragica*, où reparait la mélodie de la section centrale de la *Canzona matinata* comme une révélation, ne devait selon lui jamais être jouée sans être précédée de celle-ci. Au centre de l'œuvre, *Primavera*, ou *Frühlingsmärchen* (Contes de fées du printemps), avec son caractère primesautier, fait office d'intermède. Créées à Moscou en janvier 1921, les *Mélodies oubliées* figurèrent également au programme du premier concert que donna Medtner à Berlin après son émigration, et furent présentées au public non sans un certain humour : « Nicolaus Medtner / en provenance directe de la forêt russe! / Rien qui n'ouvre de nouvelles voies!! / Une modeste tentative de réparer la voie!! / Au programme : / "Motifs oubliés" / qu'il joue quand même par cœur. » Ces plaisanteries ont un fond de vérité : bien que très personnel, le langage harmonique de Medtner demeure profondément romantique, loin des expérimentations d'un Schoenberg ou d'un Prokofiev, qu'il n'appréciait guère.

Medtner inclut la *Canzona matinata* et la *Sonata tragica* au programme de sa tournée en terre québécoise à la fin de l'automne 1929, qui culmina lors d'un récital donné au Quebec Ladies' Musical Club avec la soprano montréalaise Florestine Bélanger. Le compositeur avait fait la connaissance de « Madame Léopold Fortier », comme on la nommait à l'époque dans les programmes de concert, lors d'un séjour à New-York en 1925. Il avait beaucoup apprécié travailler avec elle certaines de ses œuvres vocales et notamment la *Sonate-vocalise*,

matinata reappears as a revelation, was in Medtner's view never to be played without first hearing the latter. At the centre of the work, the capricious-sounding Primavera, or Frühlingsmärchen (Spring Fairy Tales) serves as an interlude. Premiered in Moscow in 1921, the Forgotten Melodies were also part of the program of the first concert that Medtner gave in Berlin as a Russian émigré, and were presented to the public not without a certain irony: "Nicolaus Medtner / Straight from the Russian forest! / Nothing that opens up new pathways!! / A modest attempt to repair the pathway!! / On the program: / 'Forgotten Motifs' / That he nonetheless can play from memory." There is a great deal of truth in these friendly jibes: while highly personal, Medtner's harmonic language remained eminently Romantic, a far cry from the experimentation of composers like Schoenberg or Prokofiev, for whom he seems to have had little appreciation.

Medtner programmed the *Canzona matinata* and the *Sonata tragica* on a tour of Quebec in the late fall of 1929. This tour concluded with a recital at the Quebec Ladies' Musical Club featuring the Montreal soprano Florestine Bélanger. The composer had met "Madame Léopold Fortier," as Bélanger was named in concert programs, during a stay in New York City in 1925. His experience working with the Quebec singer on the *Sonata-Vocalise* (completed in 1922) prompted him to dedicate his *Suite-Vocalise* (1927) to her.

The concert vocalise genre stems from two separate traditions of vocal practice. The first dates to the mid-18th century, when singers practised difficult arias without the text to achieve greater mastery of technical difficulties. The second arose at the beginning of the 19th century with the publication of vocal exercises sung to vowels and accompanied at the piano, incorporating more artistic expression

terminée en 1922, ce qui l'amena à faire de la chanteuse québécoise la dédicataire de la *Suite-vocalise*, achevée en 1927. La vocalise tire son origine de deux traditions. La première, dont on retrouve des traces au milieu du XVIII^e siècle, voulait que les chanteurs travaillaient des airs particulièrement exigeants sans en prononcer le texte, afin de parvenir à une meilleure maîtrise de leurs difficultés techniques. La seconde remonte au début du XIX^e siècle, lorsqu'on commença à publier des recueils d'exercices chantés sur des voyelles qui devaient être accompagnés au piano, afin qu'ils tinssent davantage de l'expression artistique que de l'exécution mécanique. À partir du milieu du siècle, certains compositeurs inspirés par ces pratiques commencèrent à écrire

and transcending, thereby, strictly technical execution. From the middle of the 19th century, some composers inspired by these practices began to write concert works in which they treated the voice as a wind instrument, which is precisely the way in which Medtner conceives of the voice in his Sonata-Vocalise and Suite-Vocalise. In his opening instructions, he details the vocal technique to be favoured in performance: "The way of singing the melody should be characterized by a lightness and ease similar to that of the flute, unfortunately very rare in the execution of vocalises even though these qualities are self-evident for any shepherd."

Three famous vocalise-inspired works preceded Medtner's in the early 20th century: Gabriel Fauré's Vocalise-étude (1907);

À PARTIR DU MILIEU DU SIÈCLE, CERTAINS COMPOSITEURS INSPIRÉS PAR CES PRATIQUES COMMENCÈRENT À ÉCRIRE DES ŒUVRES DESTINÉES AU CONCERT DANS LESQUELLES LA VOIX ÉTAIT TRAITÉE À LA MANIÈRE D'UN INSTRUMENT À VENT.

des œuvres destinées au concert dans lesquelles la voix était traitée à la manière d'un instrument à vent. Telle est d'ailleurs la manière dont Medtner conçoit la voix dans ses *Sonate-* et *Suite-vocalise*. Dans les indications au début de la partition, il précise la technique vocale qui doit être privilégiée pour l'interprétation de ces œuvres : « La façon de chanter la mélodie doit être caractérisée par une légèreté et une aisance analogues à celle de la flûte,

Maurice Ravel's Vocalise-étude en forme de habanera (1907); and Sergei Rachmaninoff's Vocalise, Op. 34 No. 14 (1912). Medtner's Op. 41 possesses a breadth and scope never attained in works of this type. As a prelude to the Sonata-Vocalise, Medtner composed what he called a "motto," setting to music Johann Wolfgang von Goethe's poem Geweihter Platz, whose theme was of particular interest to him: the mystery of artistic creation. The Sonata-Vocalise is in the same key as this motto, C major, and unfolds in single-movement sonata form whose development section includes

lesquelles sont malheureusement très rares dans l'exécution des vocalises, bien qu'elles aillent de soi pour n'importe quel berger.»

Composé dans le sillage des célèbres vocalises écrites au début du XX^e siècle par Gabriel Fauré (*Vocalise-étude*, 1907), Maurice Ravel (*Vocalise-étude en forme de habanera*, 1907) et Sergueï Rachmaninov (*Vocalise*, op. 34 n° 14, 1912), l'*Opus 41* présente une ampleur jamais encore atteinte par les œuvres de ce type. En guise de prélude à la *Sonate-vocalise*, Medtner compose ce qu'il appelle une « devise ». Il met en musique le poème « Place consacrée » (*Geweihter Platz*), de Johann Wolfgang von Goethe, qui traite d'un thème qu'il affectionne particulièrement : le mystère de la création artistique. Dans la même tonalité que cette devise, *do* majeur, la *Sonate-vocalise* à proprement parler est une œuvre de forme sonate en un seul mouvement et dont le développement inclut une fugue – une rareté dans ce type de répertoire, ce qui illustre bien que piano et voix sont ici des partenaires égaux, à la manière de deux chambristes. Les cinq mouvements de la *Suite-vocalise*, qui ont également une écriture très contrapuntique, sont caractérisés par leur cohésion thématique et la prédominance d'un langage harmonique modal (quoiqu'agrémenté de dissonances caractéristiques du XX^e siècle). Il en résulte une atmosphère antiquisante qui rappelle le poème de Goethe, lequel évoque un poète qui confie aux Muses ce qu'il a épié des chœurs et des danses des Nymphes et des Grâces.

© Florence Brassard, 2021

a fugue—unusual for this type of composition but illustrating the equal, chamber music-like partnership between piano and voice. The five movements of the Suite-Vocalise, also highly contrapuntal, evince great thematic cohesion and a predominance of modal language tinged with 20th-century dissonance. The result is an antique atmosphere reminiscent of Goethe's evocation of a poet who confides to the Muses his observations of the choirs and dances of nymphs and the Graces.

© Florence Brassard, 2021
Translation by Le Trait juste

Si, de l'Olympe descendues, les Grâces
se mêlent en secret
aux chœurs des Nymphes, réunies à la clarté
de la lune sacrée,
le poète ici les épie; il entend leurs belles
chansons;
il voit les mystérieux mouvements des danses
discrètes.
Ce que le ciel enferme de magnifique, ce que
la terre fortunée produisit jamais
d'enchantement, apparaît au rêveur qui veille.
Il redit tout aux Muses, et, pour prévenir
la colère des dieux,
les Muses l'instruisent d'abord à parler de ces
mystères avec modestie.

Johann Wolfgang von Goethe
Traduction de Jacques Porchat

Wenn zu den Reihen der Nymphen, versammelt
in heiliger Mondnacht,
Sich die Grazien heimlich herab vom Olympus
gesellen;
Hier belauscht sie die Dichter, und hört die
schönen Gesänge,
Sieht verschwiegener Tänze geheimnißvolle
Bewegung.
Was der Himmel nur herrliches hat, was
glücklich die Erde
Reizendes immer gebar, das erscheint dem
wachenden Träumer.
Alles erzählt er die Musen, und daß die Götter
nicht zürnen,
Lehren die Musen ihn gleich bescheiden
Geheimnisse sprechen.

Johann Wolfgang von Goethe

When the Graces, down from Olympus,
secretly join
the rows of Nymphs gathering on the hallowed
night of the moon,
the poet listens to them and hears their
beautiful songs
and observes the mysterious movement of
their secret dances.
Whatever glory heaven possesses, whatever
loveliness the earth
has happily created stands revealed to the
dreamer as he awakes.
He tells everything to the Muses, and so that
the gods do not become angry,
the Muses at once teach him to tell secrets
modestly.

Johann Wolfgang von Goethe
Unknown translator



© Brent Callis

Myriam Leblanc

soprano

Louangée pour son timbre d'une grande pureté, sa voix souple et chaleureuse ainsi que sa grande maîtrise tant technique que musicale, Myriam Leblanc est une musicienne polyvalente dont le répertoire couvre les œuvres lyriques autant de style classique que du bel canto et du Baroque. « Une voix d'une beauté rare », selon le journal *La Presse*. Après un baccalauréat de l'Université McGill et une maîtrise de l'Université de Sherbrooke, Myriam Leblanc se fait rapidement remarquer : premier prix et prix Coup de cœur du public au Concours de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, Jeune Ambassadrice lyrique en 2014 (prix Québec-Bavière), lauréate d'un Audience Choice Award au concours Centre Stage de la Canadian Opera Company ainsi que lauréate de la bourse d'excellence accordée annuellement par l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal. Ses récentes prestations incluent les rôles de Milica dans *Svadba* (Sokolović) et de Gilda dans *Rigoletto* (Verdi) à l'Opéra de Montréal et de Micaëla dans *Carmen* (Bizet) à l'Opéra de Québec. Elle a également été soliste dans la *Symphonie n° 2* de Mendelssohn avec l'Orchestre Métropolitain, dans le *Magnificat* de Bach avec Les Violons du Roy et dans l'*Oratorio de Noël* de Bach avec l'Ensemble Caprice.

Myriam Leblanc is a versatile artist noted for her pure tone and warm, supple voice, and for her interpretations of the operatic repertoire in the classical, bel canto, and baroque styles. Possessing "a voice of rare beauty," (La Presse), Leblanc is also acclaimed for her extraordinary mastery of vocal technique and her artistry. After completing a bachelor's degree at McGill University and a master's degree at the Université de Sherbrooke, Myriam Leblanc quickly rose to prominence by winning first prize and Coup de cœur du public at the Concours de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières. She was named Young Lyric Ambassador 2014 (Québec-Bavière Prize) and won the Public's Choice Award of the Canadian Opera Company's Centre Stage Competition as well as the Excellence Scholarship awarded annually by the Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal. Recent projects include the roles of Milica in Svadba (Sokolović) and Gilda in Rigoletto (Verdi) at the Opéra de Montréal, and Micaëla in Carmen (Bizet) at the Opéra de Québec. She was also a soloist in Mendelssohn's Symphony No. 2 with the Orchestre Métropolitain, in Bach's Magnificat with Les Violons du Roy and in the latter's Christmas Oratorio with Ensemble Caprice.

Charles Richard-Hamelin

piano



© Julien Faugère

Charles Richard-Hamelin s'impose partout sur le globe comme un pianiste « hautement sensible » (*Gramophone*), animé par « une grande profondeur de sentiments sans la moindre condescendance » (*Le Devoir*) et applaudi comme un interprète « polyvalent, plein de ressources et d'un lyrisme séduisant, un technicien d'une élégance et d'une sophistication exceptionnelles » (*BBC Music Magazine*). Entre autres distinctions, M. Richard-Hamelin a reçu, en 2015, la Médaille d'argent au Concours international de piano Frédéric-Chopin à Varsovie et le prix Krystian Zimerman pour la meilleure interprétation d'une sonate. Il a aussi remporté le deuxième prix au Concours musical international de Montréal ainsi que le troisième prix et le prix spécial pour la meilleure interprétation d'une sonate de Beethoven au Concours musical international de Séoul, en Corée du Sud. Charles Richard-Hamelin se produit comme soliste à travers le monde avec des orchestres réputés, travaillant avec des chefs d'orchestre de renom, dont Alexander Prior, Kent Nagano et Jean-Marie Zeitouni. Enfin, on doit à M. Richard-Hamelin neuf disques, tous parus sous étiquette Analekta.

Charles Richard-Hamelin stands out on the international music scene as a "highly sensitive" pianist (Gramophone), driven by "a great depth of feeling without the slightest condescension" (Le Devoir). In 2015, he received the Silver Medal at the International Frederic Chopin Piano Competition in Warsaw and the Krystian Zimerman Prize for best performance of a sonata. He also won Second Prize at the Concours musical international de Montréal, and Third Prize and the Special Prize for best performance of a Beethoven sonata at the Seoul International Music Competition in South Korea. Richard-Hamelin has worked with such renowned conductors as Alexander Prior, Kent Nagano, and Jean-Marie Zeitouni, and performed as a soloist with notable orchestras around the world. Richard-Hamelin has recorded nine albums to date, all on the Analekta label.



LA SALLE BOURGIE
DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL PRÉSENTE

TOOT SUITE : QUAND LE JAZZ ÉTAIT ROI Ciné-concert

**JEUDI 18 NOVEMBRE
19 H 30**

Projections de courts films d'antan sur grand écran, mettant de l'avant des artistes noirs qui ont joué à Montréal dans ses fameux clubs et cabarets des années 1920 à 1950, le tout accompagné de prestations musicales en direct !

*En collaboration avec le Cinéclub de Montréal /
The Film Society (CFS)*

RÉSERVEZ VOS BILLETS /
RESERVE TICKETS:
sallebourgjie.ca
514-285-2000, option 1



SAISON 10^e ANNIVERSAIRE | 2021-2022



LA SALLE BOURGIE
DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL PRÉSENTE

PALLADE MUSICA MARIE-EVE MUNGER, soprano

Soirée Schubert

**VENDREDI 26 NOVEMBRE
19 H 30**

Marie-Eve Munger, soprano
Tanya LaPerrière, violon
Elinor Frey, violoncelle
Mélisande McNabney, pianoforte

L'incomparable sensibilité de Franz
SCHUBERT rendue avec les sonorités
distinctives des instruments propres à
son époque.

RÉSERVEZ VOS BILLETS /
RESERVE TICKETS:
sallebourgjie.ca
514-285-2000, option 1

En collaboration avec Pallade Musica



LA SALLE BOURGIE
DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL PRÉSENTE

**MARIE-NICOLE
LEMIEUX, contralto**

**DANIEL BLUMENTHAL,
piano**

**MERCREDI 1^{er} DÉCEMBRE
19 H 30**

BRAHMS
*Zwei Gesänge, op. 91**
Vier ernste Gesänge, op. 121

MASSENET
Expressions lyriques

**Avec la participation de
Victor Fournelle-Blain, alto*

RÉSERVEZ VOS BILLETS /
RESERVE TICKETS:
sallebourgjie.ca
514-285-2000, option 1



SAISON 10^e ANNIVERSAIRE | 2021-2022

Vous aimerez aussi

CHARLES RICHARD-HAMELIN

piano

Mercredi 2 mars 2022, 19h30

Œuvres de Franck, Chausson et Ravel

Présenté dans le cadre de la 3^e édition du Festival Palazzetto
Bru Zane Montréal



sallebourgje.ca
514 285-2000, option 1



Taurey Butler, piano Trio Théo Abellard <i>Ciné-concert - Toot Suite : Quand le jazz était roi</i>	Jeudi 18 novembre	19 h30
Les Violons du Roy Bernard Labadie, chef <i>L'Art de la fugue de J. S. Bach</i>	Jeudi 25 novembre	19 h30
Marie-Nicole Lemieux, contralto Daniel Blumenthal, piano Œuvres de Brahms et Massenet	Mercredi 1 ^{er} décembre	19 h30
Bon Débarras Stéphane Côté, conteur <i>Concert famille - Le Loup de Noël</i>	Dimanche 5 décembre	14 h30
MG3 - Montréal Guitare Trio <i>Un joyeux Noël</i>	Vendredi 10 décembre	19 h30

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a comme mission le développement de la programmation musicale du Musée. / *The mission of Arte Musica, in residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, is to fill the Museum with music.*

SUIVEZ-NOUS!

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca



Abonnez-vous à notre infolettre
/ Subscribe to our newsletter:
infolettre.sallebourgjie.ca
newsletter.sallebourgjie.ca

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la salle Bourgjie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer / *The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgjie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.*

Équipe Arte Musica / Arte Musica team

Isolde Lagacé

Directrice générale et artistique

Sophie Laurent

Directrice artistique adjointe

Isabelle Brien

Responsable des communications

Julie Olson

Responsable du marketing

Marjorie Tapp

Responsable de la billetterie
et de la relation client

Trevor Hoy

Responsable des programmes imprimés

Fred Morellato

Adjointe à l'administration

Nicolas Bourry

Responsable de la production

Roger Jacob

Responsable technique - Salle Bourgjie

Conseil d'administration / Board of directors

Pierre Bourgjie Président

Carolynne Barnwell Secrétaire

Paula Bourgjie Administratrice

Colin Bourgjie Administrateur

Michelle Courchesne Administratrice

Philippe Frenière Administrateur

Paul Lavallée Administrateur

Yves Théoret Administrateur

Diane Wilhelm Administratrice



Pavillon Claire et Marc Bourgjie
Musée des beaux-arts de Montréal
1339, rue Sherbrooke Ouest

Autobus 24: arrêt De la Montagne
Métro: Guy-Concordia, Peel ou Lucien-L'Allier

Les portes ouvrent une heure avant
chaque concert.

514-285-2000, option 1

Accessibilité

L'entrée principale et le niveau parterre
sont accessibles en fauteuil roulant.
Le niveau balcon ne l'est pas.

Configuration «Salon»

Afin de garantir à tous les spectateurs
une proximité optimale avec l'artiste,
certains concerts sont donnés en
configuration «Salon». Dans ce cas,
les sièges ne sont pas réservés.

